

CEREMONIE COMMEMORATIVE DU 8 MAI 1945
Discours de Stéphane Beudet
8 mai 2014

8 mai 1945,
8 mai de la souveraineté restaurée,
8 mai de l'indépendance retrouvée,
8 mai d'un Peuple et d'un monde libérés.

Mais aussi, mes Chers Amis, d'un monde bouleversé, aux valeurs bafouées, un monde en ruines tout autant matérielles que morales, tant ces 6 années de conflits auront déstructurés ce qui déjà, serpentait après la Grande Guerre, sans que les hommes ne parviennent à endiguer la folie qui se mettait lentement en marche.

L'après-guerre inéluctablement s'était transformée de post... en pré-conflit, sans qu'une vision globale et universelle ne vienne freiner la montée des périls.

Les balbutiements de la jeune et fragile Société Des Nations, née dans l'enthousiasme et la volonté de Paix universelle, s'étaient heurtés à la réalité guerrière : Ethiopie, Espagne, Chine résonnaient de ces échecs, avant que l'inexorable renoncement à la paix ne soit validé, officialisé, contresigné le 30 Septembre 1938 à Munich.

Dès lors, tout était consommé, la marche au chaos était lancée pour l'instauration, de force, dans la servitude, l'exploitation et la mort programmée, de l'Ordre Nouveau, né dans la déroute économique et le désir à peine voilé de revanche de l'autre coté du Rhin.

Une deuxième génération du feu courait dès lors au sacrifice, dont l'ampleur et les formes jamais atteintes, nous réunissent aujourd'hui dans la reconnaissance, l'hommage et le devoir de mémoire.

Aux horreurs des pertes civiles et militaires qu'engendrent les conflits, apparaissait l'épuration ethnique programmée, sauvage et mortifère, qui allait transformer un continent en camps de travail de concentration et d'extermination, à la seule raison soit de s'opposer soit d'être né.

Aux côtés des combattants en uniforme, celles et ceux civils sombraient dans la Nuit et le Brouillard des camps d'outre-Rhin, celles et ceux coupables de ne pas satisfaire aux critères raciaux d'un modèle irrationnel et fantasmé, devenaient les victimes d'une extermination institutionnalisée et massive.

Le Peuple Français allait s'enfoncer, par le biais de ses dirigeants asservis, dans la lutte contre lui-même.

L'unité de la Résistance s'opposait à la Collaboration politique, économique, mise en œuvre et encouragée par des hommes au seul service d'une idéologie : celle de l'Occupant.

Trop de sang, trop de larmes, pour que l'oubli s'installe.

Plus qu'une victoire militaire, notre pays nécessitait que son peuple se réconcilie au sein des valeurs fondatrices de Liberté, d'Égalité et de Fraternité, que les ferments de désunion et d'exclusion soient punis et éradiqués, que la reconstruction soit, avant toute chose, celle du Droit et de la Loi.

Tels furent les engagements, tels furent les objectifs, telle fut la mission du Gouvernement Provisoire de la République, avec à sa tête celui qui avait, au nom de la France, refusé l'abandon : Charles De Gaulle.

8 Mai 1945, page à jamais suspendue entre deux mondes dont il convient que nous soyons les gardiens attentifs.

8 Mai 1945, rite de passage entre deux mondes, un révolu, l'autre incertain.

8 Mai 1945, coup d'arrêt et point de départ.

Ces six années, désormais, avec le recul du temps, sont entrées dans l'Histoire comme la seconde guerre mondiale.

Une guerre que l'on souhaite ardemment d'un autre siècle, une guerre de conquête et de destruction marquée par la volonté politique d'instaurer par la force et la terreur un nouvel ordre mondial soumis à la folie de quelques dirigeants, fussent-ils élus démocratiquement !

La signature qu'appose, au nom de la France, au grand dam des vaincus, le Maréchal de Lattre de Tassigny à Berlin, après la première signature à Reims, témoigne de l'engagement sans faille des enfants de France dans l'espoir de la résurrection de la patrie, valide l'ampleur des sacrifices consentis, engage dans la voie de la renaissance un pays meurtri dans sa chair et son âme.

Cette fin des combats, prometteuse pour la France « *des Jours Heureux* » définis par le Conseil National de la Résistance, marque le départ d'un renouveau, l'apparition de nouvelles exigences dans les modes de gouvernement, l'émergence de nouvelles pratiques démocratiques, nées dans la privation de libertés, l'asservissement et l'esprit de Résistance.

Car, durant ces longues années, rien de possible sans la résistance, rien de possible sans la prophétie du 18 Juin !

La Flamme de la Résistance ne s'est pas éteinte : sur les champs de bataille, en Europe, en Afrique, en Asie, la France a été présente, dans les réseaux, dans les Maquis cette flamme, au prix d'une répression féroce, tant de l'ennemi que de ses alliés de circonstance, s'est maintenue, s'est accrue et a répondu présent à l'heure de la Libération.

Malgré les moyens de destruction immenses mis en œuvre, rien ne réussit à éteindre cette flamme, et il est de notre devoir de l'entretenir, de toujours l'avoir en référence dès lors que des ferments de division pourraient se faire jour.

A l'heure de la capitulation de l'Allemagne, chacun a sa part dans la mission du Maréchal de Lattre, tout comme chacun en aura sa part lorsqu'à Nuremberg le monde enfin libre, jugera les coupables de ce tremblement mondial.

Mes Chers Amis, Militaires, Résistants, Maquisards, fusillés, Déportés du travail, Déportés politiques, Déportés raciaux, morts sur les champs de bataille, sous la torture, de faim et de privations, d'extermination en masse, familles dispersées et anéanties composent l'encre de ce paragraphe du 8 mai 1945.

Comme chacun doit avoir sa part dans la reconstruction à la fois du Pays et de la Nation.

Le 8 mai 1945, ce ne sera pas l'ivresse de la Victoire qui animera les populations comme pour le 11 Novembre 1918, mais un soulagement, douloureux et interrogatif, avec des interrogations et des questionnements dont les réponses mettraient du temps à se formaliser.

Et puis en Asie, en Indochine, les combats continuaient ; la France y était engagée, même si le territoire métropolitain était désormais totalement libéré.

Et puis un nouveau nom allait dans les mois suivants venir s'ajouter à la trop longue liste et parfaire l'horreur : Hiroshima, doublé de Nagasaki.

A l'image de la Première Guerre qui avait vu la mise à disposition des techniques les plus perfectionnées au service de la destruction des hommes, la seconde s'achevait dans l'apocalypse nucléaire.

Le 24 Octobre 1945, était créée l'Organisation des Nations Unies.

Le 9 Mai 1950 Robert Schumann, préfigurant le Traité de Paris instituant la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier déclare que le but de celle-ci est

de rendre la guerre « *non seulement impensable mais aussi matériellement impossible* ».

Et puis viendra l'Europe politique, réunion d'Etats Libres, désireux de maintenir un développement harmonieux des populations et des peuples, comme garanties inaliénables d'une Paix durable.

Cette Europe, dont nous sommes appelés à renouveler les instances et les élus, au même moment dans chacun des pays la composant, à la fin de ce mois.

Des interrogations quant à sa forme, l'étendue de ses pouvoirs et de ses contours font débat, c'est une évidence.

Mais l'Europe demeure un espace pacifié.

L'heure des grandes commémorations arrive donc : cet été sera célébré le 70ème anniversaire du formidable assaut sur les plages normandes du 6 Juin 1944, auquel répondra l'élan irrésistible des armées russes passées à l'offensive à l'Est, et le débarquement de l'Armée d'Afrique en Provence le 15 Août.

Nous célébrerons les actes et les acteurs.

Nous célébrerons celles et ceux, acteurs de ces vagues de Liberté qui ont, au prix de sacrifices, contribués tant à la libération de notre pays, que de notre Europe, portant au cœur même du dispositif ennemi, la destruction du système destiné à régner 1000 ans par la terreur, l'oppression et l'élimination programmée.

La Ville de Courcouronnes, ses élus, sa population, ses associations ici représentées, alliera, avec ferveur et recueillement, hommages et devoirs de mémoire, et témoignera par ses engagements de la transmission de ces valeurs.

Par le biais d'expositions comme celle que vous pouvez visiter au centre culturel Simone Signoret, nous ferons fidèlement, tous ensemble, perdurer l'esprit de Résistance et de Libération.

Je vous invite donc à découvrir cette exposition, organisée par Les Crapouillots du Bois des Chênes, particulièrement Thierry Debauve, René Sullu et Raphaël Carroué, mais également par le CIHPM et le Comité d'histoire locale. Au nom de tous, je les félicite.

Merci